

LEIA Vol. 33



Liminaires – Passages interculturels

F. Aubès, S. Contarini, J.-M. Moura, I. Muzart-Fonseca
dos Santos, L. Quaquarelli, K. Schubert (dir.)

Interprétations postcoloniales
et mondialisation
Littératures de langues allemande, anglaise,
espagnole, française, italienne et portugaise

Peter Lang

LEIA Vol. 33



Liminaires – Passages interculturels

F. Aubès, S. Contarini, J.-M. Moura, I. Muzart-Fonseca
dos Santos, L. Quaquarelli, K. Schubert (dir.)

Interprétations postcoloniales et mondialisation

Littératures de langues allemande, anglaise,
espagnole, française, italienne et portugaise

Peter Lang

Introduction

Avec cet ouvrage, nous avons voulu confronter les études postcoloniales à la mondialisation de la littérature, à partir de l'exemple des lettres en langues européennes. Il ne s'agit pas ainsi d'affirmer un européocentrisme déjà présent dans beaucoup de travaux de sciences humaines, mais de considérer un ensemble littéraire très vaste pour tenter de progresser dans l'approche des lettres au niveau mondial. « Postcolonial » est envisagé comme un marqueur épistémologique et non simplement chronologique, qui détermine un ensemble de questions liées à la formation d'un ordre mondial après l'âge des empires. Quant à la mondialisation, elle est « à la fois un processus historique et le discours qui l'accompagne et la justifie »¹. Les interprétations divergentes de ce processus, intégrant ou non le postcolonialisme, modifient le discours.

Les critiques adoptent deux positions générales quant à la relation entre postcolonialisme et mondialisation. Un groupe considère les conquêtes, la colonisation, la décolonisation et la condition postcoloniale comme une partie de la longue histoire de la mondialisation. L'autre insiste sur la stricte distinction entre les deux, voyant même les études sur la mondialisation comme une menace pour le projet politique et historique des études postcoloniales². Le premier souligne la nécessité de recontextualiser l'étude du colonialisme et du postcolonialisme dans le cadre plus large de la mondialisation, le second considère la mondialisation comme un phénomène contemporain, une rupture radicale dans l'histoire de la modernité à laquelle appartiennent colonialisme et postcolonialisme. Dans un cas, l'étude vise à relier les deux domaines de recherches, dans l'autre, elle souligne leurs divergences et la spécificité de ce nouveau moment « mondial ».

1 BOUCHERON Patrick et DELALANDE Nicolas, *Pour une histoire-monde*, Paris, P.U.F., « La Vie des idées », 2013, p. 15.

2 JAY Paul, *Global Matters. The Transnational Turn in Literary Studies*, Ithaca (NY), Cornell University Press, 2010, p. 95.

Bien entendu, « Monde » désigne non pas l'espace englobant abstraitement l'histoire humaine dans sa totalité, mais « le plus haut degré de l'espace partagé par les sociétés humaines à un moment donné »³. A l'exception de l'ultra-contemporain, le monde n'a toujours concerné qu'un petit nombre d'acteurs. Pour la majorité des êtres humains, pendant très longtemps, il importait peu que le monde existât: ils n'étaient tout simplement pas concernés par la dimension mondiale. Il en va différemment désormais, c'est pourquoi la mondialisation met à l'épreuve nos conceptions de l'histoire et de la théorie littéraires, et notamment ces deux domaines des recherches internationales que sont la littérature comparée et les études postcoloniales.

On sait que la littérature comparée s'est imposée en tant que discipline universitaire à une époque où les littératures nationales étaient beaucoup plus importantes qu'aujourd'hui. Il s'agissait de comparer les littératures plutôt que les œuvres individuelles de différentes nations afin de déterminer à la fois la nature spécifique de la littérature et celle de la culture et de la nation d'où elle émanait⁴. Pourtant, dès 1952, Erich Auerbach constatait que notre patrie philologique n'était plus la nation mais la terre. Puis, dans les années 1980, la littérature comparée a permis le développement de nombre de théories littéraires, à un tel point qu'il a pu sembler que la théorie était son objet principal, ce qui a entraîné un certain flou dans la définition de la discipline. L'intérêt récent pour la littérature mondiale peut donc apparaître comme une réaction à la fois contre la domination de la théorie et contre les aspects étroitement nationaux du comparatisme littéraire⁵.

Le postcolonialisme, qui s'intéresse à des domaines souvent laissés en friche par la littérature comparée, développe une forte tradition de critique du système international, tant dans ses dimensions politiques que dans ses dimensions économiques. Pour ce qui regarde la littérature mondiale, il s'attache plutôt aux jeunes nations et aux littératures émergentes. Il lui

3 BOUCHERON Patrick et DELALANDE Nicolas, *Pour une histoire-monde*, *op. cit.*, p. 23.

4 MADS Rosendahl Thomsen, *Mapping World Literature. International Canonization and Transnational Literatures*, Londres, Continuum, 2008, p. 21.

5 Cf. COSTE Didier, « Le Mondial de littérature », in *Acta fabula*, vol. 6, n° 3, automne 2005, <<http://www.fabula.org/revue/document1096.php>>.